



Réouverture des écoles et collèges. « Si on ne respecte pas les règles, on retourne à la maison »

La majorité des écoles et collèges du plateau du Neubourg a rouvert, mais les conditions sanitaires ne permettent pas un retour à la normale. Des familles témoignent de leur ressenti sur l'école de l'après-confinement.

La plupart des écoles du plateau du Neubourg a rouvert mardi 12 mai, après deux mois de confinement. Les collèges ont, eux, rouvert lundi 18 mai. Mais la vie dans ces établissements est bien différente d'avant la crise du covid-19. Des élèves et leurs parents racontent comment ils vivent ces nouvelles réglementations.

Valentin, en CM1 à Crosville

Valentin, en CM1, a repris l'école à Crosville-la-Vieille mardi 12 mai pour un jour par semaine. « **Il a voulu reprendre. Il était content d'y aller, mais il est revenu avec une grande déception et beaucoup de fatigue**, raconte sa maman, Séverine Toutain. **Ils sont obligés de faire attention à tout. Ils passent beaucoup de temps en classe. Il me dit que le seul jeu qu'il a le droit de faire, c'est la marelle. Que la maîtresse rouspète beaucoup pour qu'ils ne s'approchent pas les uns des autres. D'habitude, il n'a aucun soucis avec l'école. Mais là, il ne s'attendait pas à ça.** » Pour le repas du midi, l'enfant doit apporter son déjeuner. Mais l'école ne peut ni réchauffer ni mettre au réfrigérateur les pique-niques. Le repas est pris dans une salle communale, à côté de l'école. « **Ils sont deux par table de six, chacun à un bout** », rapporte la maman de Valentin.

Malgré tout, l'enfant ira à l'école chaque semaine jusqu'à la fin de l'année. « **Il faut respecter ses engagements. Ce n'est pas à la carte. Et ils ont besoin de voir du monde** », défend Séverine Toutain, maman de quatre enfants. Ses deux plus grands ne vont plus à l'école mais son 3e est inscrit au collège au **Neubourg**. L'enfant, autiste, ne retournera pas au collège. « **Le confinement lui a fait du bien, s'est rendu compte la maman. Il se sent plus en sécurité. Car il a peur du coronavirus.** »

Sandra Dubus, maman d'un CP à Amfreville

A **Amfreville-Saint-Amand**, la classe de CP vit une drôle d'année. Depuis l'arrêt maladie de sa maîtresse, fin novembre 2019, les élèves ont eu huit remplaçants, sur quelques

jours seulement. Alors qu'une neuvième remplaçante semblait s'imposer pour terminer l'année, l'école a dû fermer pour cause de confinement.

Le fils de Sandra Dubus, 7 ans, est scolarisé dans cette classe. « **Pendant le confinement, c'est sa tata qui lui faisait les devoirs à la maison. C'est très compliqué pour lui. Il a des difficultés à lire** », rapporte la maman, qui a remis son fils à l'école. Il y va quatre jours par semaine. La classe de CP - qui n'a toujours pas de maîtresse - est prise en charge par la maîtresse des grandes sections de maternelle.

Sandra Dubus a trouvé un avantage à ce contexte particulier : « **Il y a moins d'élèves, donc la maîtresse peut prendre plus de temps pour s'occuper de ceux qui ont des difficultés.** » Concernant les mesures sanitaires, la maman rapporte que les maîtresses portent des masques, et que les enfants peuvent également en porter s'ils le souhaitent. « **Mon fils me raconte qu'il se lave beaucoup les mains, qu'il doit garder un mètre de distance avec tout le monde. Je pensais que ce serait difficile pour lui, parce-qu'il est très tactile. Mais finalement il le vit très bien. Ce qui est le plus compliqué pour lui, c'est la cantine** », explique la maman. A l'heure du midi, les enfants sont placés un par un à leur table, après s'être désinfecté les mains. Ils doivent apporter un pique-nique. « **Il était habitué à manger avec ses copains. Là, ils se retrouvent deux par table** », a constaté Sandra Dubus. Si les jeux de l'école sont interdits, les enfants peuvent tout de même amener un jeu à eux, qu'ils ne doivent pas prêter.

Joanys Lerouge, en 6e au Neubourg

Joanys Lerouge, élève en 6e au collège Geneviève De Gaulle Anthionoz du **Neubourg**, a repris les cours mardi 19 mai, mais seulement pour trois jours par semaine. « **On a un nouvel emploi, avec des journées plus chargées qu'avant** », a constaté l'adolescent. Le quotidien dans le collège est lui aussi différent. « **Il faut garder une distance d'un mètre avec tout le monde. Quand on rentre on met un masque, puis on nous donne du gel hydroalcoolique** », rapporte Joanys Lerouge, qui a bien compris la consigne, même s'il n'approuve pas : « **Si on ne respecte pas les règles, on retourne à la maison.** »

Solène Agnès



Dans les écoles, comme ici à Amfreville-Saint-Amand, les jeux sont interdits pour limiter le risque de propagation du virus. ©Le Courrier de l'Eure - SA